

Petite histoire du quartier ZAC Masséna

Cette longue bande de terre, de 2,7 km², d'une surface de 130 ha, c'est la ZAC Paris Rive Gauche, ce nouveau quartier de Paris qui est en train de s'enraciner dans le 13^{ème} arrondissement. Ce grand chantier était, il y a moins de 20 ans, une zone inhabitée et inhabitable.

Bordé d'un côté par la Seine, il était traversé par les voies ferrées et hanté par les vieux bâtiments industriels abandonnés. Précieuse ressource foncière, la ZAC Paris Rive Gauche est considérée aujourd'hui comme le plus grand chantier de Paris depuis Haussmann.

Là où se dresse actuellement la BNF s'étendait à l'origine les plaines d'Ivry avec ses abbayes et ses moulins. En 1630 la rue du Chevaleret existait déjà, c'était le chemin qui conduisait du village d'Austerlitz à celui d'Ivry.

Sous Louis XV, la verrerie Saget s'installe sur les rives du fleuve, à peu près sur le site de la BNF, entre le pont de Bercy et le pont de Tolbiac.

C'est le début d'une grande période d'industrialisation du quartier, et à partir du 19^{ème} siècle, le quartier perd ses fonctions agricoles, pour devenir une terre industrielle.

Pendant cette période on tire profit du site, les industries poussent un peu partout, le chemin de fer, inauguré en 1840, et la Seine transportent les marchandises.

Entreprises, ateliers, fabriques, usines se multiplient amenant avec elles de nombreux ouvriers. La population du quartier s'élève à 432 000 habitants et compte 120 usines. La ligne Paris-Orléans, qui démarrait de la gare d'Austerlitz (et au début du 20^{ème} siècle de la gare d'Orsay) séparera le quartier et les bords de Seine du reste du 13^{ème} arrondissement jusqu'aux années 2000.

Au fil des années, l'arrondissement se peuple, grâce notamment en 1920 à la construction des lotissements dits HBM (Habitation Bon Marché). Mais le quartier demeure un terrain inhospitalier et aux pieds des usines campe la misère.

Quand, au début des années 1970, on commence à s'intéresser au potentiel de cette zone, la physionomie du quartier est restée quasiment identique bien que les usines aient toutes fermé.

Le projet, alors appelé « Seine rive gauche », démarre en 1991 sur la ZAC (Zone d'Aménagement Concentré) et c'est la SEMAPA (Société d'Economie Mixte de Paris) qui est désignée pour être son aménageur. Les travaux se concentrent d'abord le long du fleuve et concerne en premier lieu, non les logements, mais l'édification d'une grande bibliothèque. La ZAC Paris Rive Gauche est divisée en différents chantiers qui découpent le territoire en quartiers.

C'est la proposition de l'équipe de l'architecte Christian de Portzamparc et du paysagiste Thierry Huau qui est choisie pour le quartier Masséna. En 2002 les premiers immeubles du quartier Masséna sont terminés et les premiers habitants s'y installent. Ils découvrent un nouvel environnement, bien différent des autres quartiers parisiens.

Dans ce quartier en cours de construction, l'avenue de France, de 40m de large, forme un axe central, véritable couloir qui traverse la ZAC Paris Rive Gauche dans sa longueur avec d'un côté, les voies ferrées et au loin le reste de l'arrondissement, de

l'autre, les immeubles en bordure du fleuve. Selon le souhait de Portzamparc, on situe les commerces et les grosses entreprises sur l'avenue et les habitations dans ce que l'architecte appelle les « îlots ouverts ». En effet, alors que l'avenue de France prend des allures de Manhattan, avec ses bâtiments-cubes de verre, dans les rues voisines règne une atmosphère de tranquillité et d'intimité. Chaque pâté de maisons est conçu autour d'une sorte de patio, jardin intérieur qui peut être privé ou constituer un axe de circulation à travers le quartier. Autre caractéristique de l'endroit, les anciens bâtiments industriels ont été conservés et réhabilités, les architectures modernes et anciennes se côtoient avec une étonnante évidence. Résultat : un quartier ultra moderne sans trop de froideur, ni de rigueur.

Du passé industriel il reste dans le quartier Masséna Nord de nombreux témoins. Construits entre 1917 et 1921 les Grands Moulins de Paris ont été dessinés par Georges Wybo, l'un des architectes du Printemps Haussmann. Juste en face des Grands Moulins on éleva un grand bâtiment tout en longueur pour y stocker la farine.

C'est Denis Honneger, élève d'Auguste Perret, qui réalisa en 1950 l'immense Halle aux Farines faite de béton. Les Grands Moulins et la Halle aux Farines cessèrent leurs activités dans les années 1970 ; ils abritent maintenant la nouvelle université Paris 7-Paris Diderot (anciennement à Jussieu).

Presqu'aux pieds de la BNF, sur la rue Neuve-Tolbiac, il y a un édifice assez singulier que chacun connaît pourtant bien : les Frigos. C'est ce squat d'artistes très célèbre qui était avant la gare frigorifique de Paris-Ivry servant à entreposer les denrées dans les chambres froides. Exécutés à la demande de la compagnie ferroviaire en 1921, les Frigos ont cessé en 1971 leur activité pour accueillir de nombreux artistes en mal d'espace pour travailler. Menacés de suppression, les Frigos sont aujourd'hui considérés comme un lieu d'art à part entière.

Quai Panhard et Levassor se dresse l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val-de-Seine. Pour cette école, l'architecte Frédéric Borel a intégré la SUDAC, l'ancienne Société Urbaine de Distribution d'Air Comprimé construite en 1891.

Le viaduc de Tolbiac, qui traversait les voies, ne connut malheureusement pas la chance de s'inscrire dans le projet ZAC Paris Rive Gauche. Inauguré en 1895, il était alors considéré comme un chef-d'oeuvre de la métallurgie.

A l'abandon, le long du boulevard Masséna, la vieille gare Orléans-Ceinture rappelle qu'à l'époque la ligne de la Petite Ceinture et celle du chemin de fer Paris-Orléans se croisaient là. Plus tard la gare devint la station Boulevard Masséna du RER C. Elle a été déplacée pour le projet ZAC Paris Rive Gauche rue du Chevaleret et avenue de France pour rejoindre la ligne 14. La station se nomme aujourd'hui Bibliothèque François Mitterrand.

La ZAC Masséna est un nouveau quartier d'affaire plutôt chic ; entre les entreprises, les commerces et les pôles d'enseignements s'y développe une grande activité économique. Par ailleurs, on a souhaité, dans ce quartier, une grande mixité sociale. Au niveau de l'habitat il est intéressant de noter que sur 1000 logements étudiants 600 seront des logements sociaux et que sur les 4000 habitations prévues, la moitié seront des logements sociaux. Paris 7, fac pluridisciplinaire, joue un rôle important dans ce contexte. Le quartier Masséna, que l'on appelle déjà le nouveau quartier

latin*, est au coeur d'un projet initial qui a pour thème l'université dans la ville. En 2000 la ville, l'état et la région se sont entendus pour créer un centre universitaire dans le quartier. Autour du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports qui a emménagé avenue de France on compte une halte-garderie, deux crèches, une école primaire, un collège, Paris 7, l'école d'architecture, et les locaux de l'INALCO. Plus qu'un pôle d'enseignement, c'est un pôle culturel et intellectuel ; la ZAC se veut, à l'image du forum grec ou romain, un lieu d'idées et d'échanges auxquels participent la création d'un centre d'art dans l'université et bien sûr la BNF.

Les bâtiments de Paris 7 sont disséminés : de ce fait l'université n'est plus centrée sur elle-même mais s'étend sur tout le quartier faisant de celui-ci une vaste zone universitaire intégrée pleinement dans la ville. C'est l'université qui crée la ville, c'est autour d'elle que se fait la ville. La ZAC Masséna, c'est un ensemble de transports + commerces + entreprises + établissements d'enseignements + centre d'art + jardins + logements + logements sociaux qui se situe entre la ville universitaire et la ville nouvelle à petite échelle.

Aujourd'hui, dernier des grands chantiers de Paris pour un espace entièrement constructible, le projet ZAC Paris Rive Gauche pose la question de la création d'un nouveau quartier de Paris. La ZAC doit d'abord confronter le passé et le présent entre architecture ancienne et architecture moderne, s'intégrer à un Paris haussmannien tout proche, et enfin faire le lien avec Ivry en brisant la limite Paris-banlieue. A terme l'avenue de France rejoindra le boulevard des maréchaux et le périphérique raccordant directement Ivry-sur Seine au quartier.

Toute la difficulté est de fabriquer un quartier authentique, en conservant son passé et son histoire, ne rien effacer, réadapter, se réapproprier, intégrer les différents éléments au reste, tout en renouvelant le langage urbain et architectural.

* NB : en référence au Quartier Latin, qui se situe aussi sur la rive gauche, mais près de l'île de la Cité, donc au centre de Paris. Ce quartier étudiant a vu le jour au Moyen Age, avec entre autres l'Université de la Sorbonne. Il est toujours très vivant aujourd'hui, recherché par les jeunes et les touristes, entre autres (Blv St Michel, Rue des Ecoles).